



Cafés du SCoT

Échanges autour du Diagnostic

Rouen



La Communauté de l'Agglomération Rouen-Elbeuf-Austreberthe (CREA) a lancé l'élaboration de son **Schéma de Cohérence Territoriale (SCoT)** en associant l'ensemble des acteurs du territoire.

Dans le cadre de la **phase du diagnostic**, 7 rencontres publiques territorialisées appelées « Cafés du SCoT » ont été organisées.

Le troisième Café du SCoT s'est tenu le **mardi 13 septembre** de 18h30 à 20h30 au café « Le Grütli » à Rouen pour les habitants du **secteur de Rouen**.



Introduite par Pierre Bourguignon - Vice-Président de la CREA et Maire de Sotteville-lès-Rouen, la rencontre a débuté par une synthèse du diagnostic du SCoT. Les participants ont ensuite travaillé par groupe autour de 3 couples de mots : Solidarité/Mixité, Proximité/Mobilité, Croissance/Développement. Les apports de chaque table, sur le fonctionnement du territoire, ont été restitués et débattus par l'ensemble de l'assemblée.

+ Mixité / Solidarité

Un territoire peut-il être solidaire sans être mixte ? Comment s'organise la solidarité territoriale, la mixité sociale, intergénérationnelle...?

Pluralité

Pour le groupe la notion de solidarité est plurielle : intergénérationnelle, territoriale, etc. La solidarité fiscale entre les communes par la péréquation est essentielle. La solidarité dans les modes de consommation est également évoquée : les circuits-courts doivent être valorisés.

De la même manière, il y a plusieurs mixités et ce n'est pas une évidence sur l'ensemble du territoire de la CREA.

Mixité fonctionnelle

La mixité fonctionnelle est nécessaire pour créer de la proximité, limiter la pollution liée aux déplacements et améliorer l'accessibilité à l'emploi et aux équipements.

La polarisation des services et de certains équipements sur Rouen est regrettée. La constitution du territoire en communauté d'agglomération doit permettre de diminuer la compétition territoriale entre les différentes communes et par là-même de développer la mixité fonctionnelle sur l'ensemble du territoire.

Mixité sociale et solidarité

Pour certains, le manque de rotation dans le parc de logement social freine la mixité sociale. Les ménages qui atteignent un certain niveau de vie devraient laisser la place à ceux qui sont dans le besoin.

Pour l'ensemble des participants le territoire est coupé entre la rive gauche et la rive droite de la Seine, la première accueillant davantage de

populations en difficulté que la seconde. La Seine apparaît comme une fracture même si les mentalités commencent à changer. La disparition de la carte scolaire est évoquée comme une coupure dans la solidarité.

Les infrastructures et les lieux de vie intergénérationnels devraient être développés sur l'ensemble de l'agglomération et non être concentrés sur certains secteurs. Les développements actuels tendent à conforter la centralité de Rouen plutôt que des infrastructures et des équipements en périphérie pour développer l'ensemble du territoire. Les disparités entre les deux rives sont soulignées. Pour certains, la rive gauche est désertée par les services publics. Cela témoigne d'un territoire peu solidaire avec les quartiers dits « sensibles » qui manquent d'équipements, d'infrastructures et de services.

Certains soulignent qu'il y a eu une « décentralisation » des espaces verts qui a permis de créer une « ceinture verte » mais laisse certains territoires sans trame verte : il faut recréer des espaces verts, de rencontre et de partage pour les plus jeunes dans les centres-villes urbains.

Cohérence

La question de la cohérence du territoire de la CREA est posée par les participants. Il apparaît clairement qu'il y a des « trous » dans le périmètre de la CREA : il est donc essentiel de penser les politiques de l'agglomération en cohérence avec les territoires voisins et imbriqués.



+ Proximité / Mobilité

Faut-il privilégier la proximité des différentes fonctions urbaines ou bien améliorer en priorité la mobilité ?



Transports en commun et modes doux

Des progrès sont constatés en matière de déplacements sur le territoire mais le maillage, l'amplitude et le calibrage des transports en commun restent insuffisants pour beaucoup. Certains territoires excentrés apparaissent encore mal desservis. Pour les habitants, les transports ne sont pas toujours adaptés aux besoins de la population (public scolaire, actifs, retraités...). Il ne s'agit pas de mettre en place des solutions coûteuses mais d'adapter les transports aux besoins et au territoire. Une enquête quantitative sur les transports auprès des administrés permettrait de mieux cibler les attentes et d'élargir le processus de démocratie participative engagé.

La mise en place d'un schéma de déplacements doux cohérent, continu et davantage sécurisé à l'échelle de l'agglomération est demandée. Celui-ci devra être pensé en complémentarité avec la desserte en transports en commun, l'implantation de parkings relais... La ville de Montpellier est citée comme exemple. Les cheminements doux sont discontinus et peu sécurisés. Les liaisons piétonnes traversant la Seine disparaissent peu à peu. Un travail de recensement et de préservation pourrait être réalisé.

Il est souhaité qu'une tarification simplifiée et unique (1 ticket = stationnement dans parking relais pour la journée) soit instaurée pour inciter la population à privilégier les modes alternatifs à la voiture.

Une harmonisation des lignes de transports gérées par différentes instances administratives sur le territoire est proposée.

Le nouveau réseau Filo'r provoque des réactions variées. Si certains le critiquent (il est peu pratique pour les touristes et les activités de loisirs notamment). D'autres estiment que c'est une bonne initiative.

Réseau et infrastructures

Le réseau en étoile, centré sur Rouen, doit être complété par un réseau circulaire reliant les périphéries.



Mobilité et proximité

Les participants considèrent qu'une mobilité efficace créera de la proximité. Cette efficacité n'est pas liée aux investissements mais plutôt à un meilleur ciblage des besoins et à des choix plus judicieux et adaptés.

Le développement d'une politique cohérente avec les territoires voisins paraît essentiel pour beaucoup. Les habitants ne se limitent pas au territoire de la CREA. La proximité peut se faire de part et d'autres des frontières de l'agglomération.

La proximité et la mobilité sont aussi abordées sous l'angle de l'implantation des pôles de santé. Les équipements structurants en termes de santé sont centralisés autour de Rouen et Elbeuf. Il serait intéressant de réfléchir à un meilleur maillage du territoire. Pour certains, une offre de santé décentralisée serait inutile car la population préfère se rendre au CHU ayant l'impression d'y être mieux soignée.

Circulation automobile

L'automobile n'est plus une solution d'avenir. L'agglomération doit se tourner vers les transports ferroviaires et fluviomaritimes.

Les habitants s'interrogent sur la cohérence entre le développement urbain et la construction du contournement à l'est du territoire. Comment articuler les deux pour éviter les nuisances et les risques ? Jusqu'où construire ? Ce contournement ne va-t-il pas devenir une coupure urbaine ? Etc.



+ Croissance / Développement

Quelle analyse porter sur le développement du territoire ces dernières années et quel sens lui donner pour celles à venir ?

Développement et attractivité

Les échanges font apparaître que la proximité de Paris nuit à l'attractivité, et donc au développement de l'agglomération. Le territoire forme des cadres qui quittent rapidement le territoire, Paris attire les jeunes qualifiés. Il faudrait impulser un mouvement inverse en développant des centres de formation qualifiants et en favorisant davantage d'interactivité avec les zones d'activités. Les participants considèrent que la politique foncière et d'habitat est un levier d'attractivité important pouvant favoriser le maintien des jeunes actifs sur le territoire (cadres, agriculteurs, etc).

Le territoire a des atouts économiques sur lesquels il doit s'appuyer :

- Des savoirs-faires industriels à favoriser par la recherche et le développement ;
- Une agriculture (notamment le maraîchage) à valoriser par le développement des circuits courts et qui représente un gisement important en termes d'emplois ;
- Un tourisme à développer autour du patrimoine bâti et naturel (éco-tourisme) ;
- Un potentiel fluvial et ferroviaire à exploiter ;
- Des friches industrielles à reconquérir (avec la participation financière des entreprises pour la dépollution des sols).

Le développement devrait être axé sur les liens entre Rouen, la Picardie et la Seine Maritime plutôt que vers Paris. Ces liens sont à la fois culturels et économiques. Cela permettrait d'éviter de faire de l'agglomération un territoire dortoir.

La qualité urbaine et architecturale est aussi un facteur d'attractivité. Il faut favoriser des constructions plus qualitatives qui tiennent compte de l'intégration au paysage, de l'implantation à proximité des transports en commun...

Déplacement de l'aéroport

Le déplacement de l'aéroport à Deauville entraînera-t-il une perte d'attractivité et donc de développement économique pour le territoire ? Un accès aérien est-il essentiel à l'essor économique du territoire ?

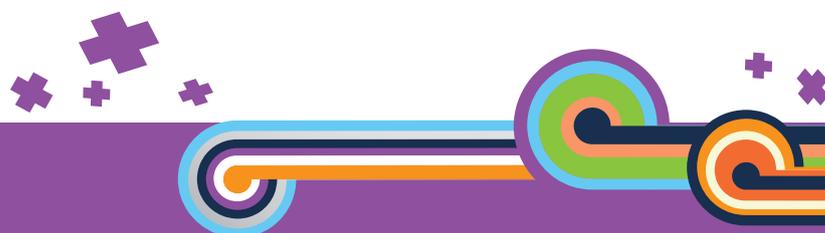
Quel développement économique ?

L'ensemble des participants ne souhaite pas voir la CREA devenir un « désert d'activités » mais le sens et les moyens à donner au développement économique ne font pas l'unanimité.

Pour mettre en place une réelle stratégie de développement, il faut développer des indicateurs de mesure de la croissance à l'échelle de l'agglomération et identifier les moyens financiers à la disposition de la CREA pour organiser le territoire. L'agglomération doit se demander quelle population, quels actifs et quelles activités elle souhaite attirer.

La superposition des compétences administratives sur le territoire peut être un handicap à la croissance car elle crée des incohérences et des dissonances.

Alors que les activités historiques industrielles s'essouffent et que l'identité industrielle est en déclin, il faut se tourner vers la valorisation du patrimoine.





La concertation continue !

S'informer

Une exposition dédiée au projet et un site internet :

www.la-crea.fr/la-crea-demain-2030

S'exprimer

Des rencontres publiques (Cafés du SCoT et réunions publiques), des registres d'expression disponibles au siège de la CREA et dans les pôles de proximité et une adresse mail :

scot@la-crea.fr